

L'EAU POUR LES YEUX DU DR. J. D. KELLOGG.

Pour la Guérison de toutes les Maladies d'Yeux, telles que : Inflammation, Taies. Opacités, Développement anormal de la surface muqueuse, et Gangrène,

DE tous nos organes des sens, l'œil est l'organe le plus important et le plus compliqué, et ses maladies sont proportionnellement les plus intéressantes et les plus fréquentes. Un grand nombre de ces maladies, par négligence ou par l'application d'un traitement impropre, se terminent fréquemment par la perte de la vue, alors que, avec la moindre précaution, la moindre attention, au début, cette calamité aurait pu être évitée.

L'eau pour les Yeux du Dr. J. D. Kellogg sera reconnue comme un remède infaillible pour la guérison de toutes les maladies de l'œil. Elle a donné plus de résultats qu'aucune des autres préparations sur le marché. Ce n'est pas un médicament qui ne procure qu'un soula-

gement momentané; il guérit définitivement en combattant le mal, et par ses propriétés calmantes et curatives, il rétablit rapidement les fonctions normales de l'organe malade.

Le cas le plus grave d'inflammation est rapidement combattu; la douleur et la démangeaison sont calmées, la vue est fortifiée, et les organes sont généralement guéris. Si vos yeux sont enflammés, douloureux; si votre vue commence à s'obscurcir, procurez-vous une bouteille d'**Eau pour les Yeux du Dr. J. D. Kellogg**, et faites-en l'essai, et vous ne regretterez pas votre argent.

M. JAMES HENDRY, de Stewart's Bay, Ont., écrit :—"J'ai reçu l'**Eau pour les Yeux du Dr. Kellogg**, et je suis heureux de dire qu'elle m'a produit beaucoup de bien. L'inflammation a vite disparu et la taie s'en va graduellement. C'est un remède beaucoup plus facile à appliquer sur l'œil que la plupart de ceux que j'ai essayés."

NORTHROP & LYMAN CO., LIMITÉE.
Prix 25 cents. Propriétaires, Toronto.

KENTUCKY ET TENNESSEE.

Deux Majors du Sud écrivent relativement au remède du Docteur Kellogg contre l'Asthme.

RUSSELLVILLE, Ky., Déc. 11, 1896.

CIE. NORTHROP & LYMAN, TORONTO.

Chers Messieurs.—C'est avec plaisir que je vous inclue la lettre du Major Charles W. Anderson, relativement au grand bienfait qu'il a retiré de l'usage du remède du '**Docteur Kellogg contre l'Asthme**'; il était inspecteur dans l'état major du général N. Bedford Forrest, le célèbre chef de Cavalerie dans la dernière guerre du Sud; il souffrait de l'Asthme depuis des années. Dans mes voyages, j'ai toujours avec moi une boîte du '**Remède du Docteur Kellogg contre l'Asthme**', et je suis toujours heureux de l'employer au soulagement des pauvres malheureux qui souffrent de cette maladie et il n'est pas à ma connaissance que ce remède ait failli une seule fois, de donner du soulagement. J'avais moi-même beaucoup souffert de cette terrible maladie, et c'est un véritable bonheur pour moi de pouvoir soulager les autres; j'ai dans ces occasions donné plusieurs boîtes de ce remède. Je dois vous dire que la lettre du Major Anderson est

venue sans sollicitation aucune de votre part, et que c'est une contribution absolument volontaire de la part de celui qui a reçu un si grand bienfait de l'usage du '**Remède du Docteur Kellogg contre l'Asthme**.' J'ai fait moi-même usage de bien des remèdes, mais c'est le seul qui m'ait donné un soulagement parfait."

Bien à vous,

(Signé), J. B. BRIGGS,

FLORENCE, TENN., Oct. 25, 1896.

MAJOR J. B. BRIGGS, RUSSELLVILLE, Ky.

Mon Cher Ami et Camarade.—"Votre paquet du '**Remède du Docteur Kellogg contre l'Asthme**' m'est arrivé en temps voulu, et je vous remercie sincèrement pour votre délicatesse et pour ce remède. J'en ai fait l'essai consciencieusement et je n'ai jamais rien trouvé qui m'ait soulagé si complètement et si rapidement. Le fait d'en respirer un petit peu, avant de me coucher me donne une nuit complète de repos, et depuis quatre jours, je n'ai eu aucune indication d'un paroxysme. J'aurai toujours de ce remède chez moi. Je connais la sympathie qui existe entre les Asthmatiques, et j'apprécie pleinement votre amabilité, en m'envoyant un remède, lequel, je vous assure, m'a déjà donné beaucoup de confort et de soulagement."

Bien sincèrement, votre ami,
(Signé), CHARLES W. ANDERSON.